

Les idées – Jazz-band

Léon VALLAS (*La Nouvelle Revue musicale*, vol. 21, n° 6, mars 1923, p. 106-107)

France

Ami et proche d'Émile Vuillermoz, Léon Vallas (1879-1956) est un autre grand observateur de la vie musicale de la première moitié du XX^e siècle. Il n'a pas de formation musicale mais a soutenu en 1908 une thèse d'université sur *La musique à l'Académie de Lyon au XVIII^e siècle*, puis en 1919 une thèse de doctorat d'État intitulée *Un siècle de musique et de théâtre à Lyon (1688-1789)*. Il crée en 1903 *La Revue musicale de Lyon* qui deviendra *La Revue française de musique* en 1912, puis *La Nouvelle revue musicale* entre 1920 et 1925. Il fonde en 1902 la Schola Cantorum de Lyon et enseigne dans cette même ville à l'université et au conservatoire (1908-1912). Critique musical au Progrès de Lyon (1919-1954), il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur Debussy et de monographies sur Vincent d'Indy et César Franck. Comme dans un autre article qui sera publié l'année successive (Vallas 1924), l'auteur se réfugie prudemment derrière d'autres commentateurs (ici Darius Milhaud) pour la description d'une musique à l'égard de laquelle il se montre très bienveillant.

Le jazz-band, introduit dans la musique européenne vers la fin de la guerre, est entré dans l'histoire de la musique. Déjà, l'*Encyclopédie* publiée chez Delagrave sous la direction de Lionel de la Laurencie, a consacré quelques pages à cette forme d'art sauvage¹. Darius Milhaud, l'un des compositeurs qui a le plus profondément subi l'action de cette musique, l'étudie dans *Le Courrier Musical*² et en indique les caractères

¹ Il s'agit de l'*Encyclopédie de la musique et Dictionnaire du Conservatoire*, sous la direction d'Albert Lavignac et Lionel de la Laurencie, organisée en deux grandes parties : première partie, *Histoire de la musique* et deuxième partie, *Technique, esthétique, pédagogie*. Les volumes paraîtront successivement entre 1920 et 1931. Il est probable que Léon Vallas fasse ici allusion à l'article « États-Unis d'Amérique » dans lequel Esther Singleton traite du jazz (voir Anthologie).

² Milhaud 1923, reproduit dans Milhaud 1982, p. 99-105, et publié également en anglais dans *Living Age*, vol. 323, 18 octobre 1924 et en allemand dans *Musikblätter des Anbruch*, vol. 7, avril 1925, p. 200-205. On note donc que la parution de cet article de Milhaud (mai 1923) est postérieure à

essentiels. Il note l'importance de la syncope dans les rythmes et les mélodies, la mise au point de la percussion, le technique instrumentale nouvelle, du piano, par exemple, qui recherche la sécheresse et la précision d'un tambour et d'un banjo, la résurrection du saxophone déjà remis en honneur par certains maîtres comme Massenet et d'Indy, l'utilisation des glissandos de trombone, le chant des mélodies les plus douces à cet instrument et aussi à la trompette, l'emploi pour ces deux « cuivres » de la sourdine, du porte-voix, des vibratos, de la coulisse et du piston, des « flatterzunge », l'adaptation de la clarinette au registre le plus aigu avec glissades et oscillations des notes, l'apparition du banjo plus sec, plus nerveux, plus sonore que la harpe ou les pincés du quatuor, la recherche dans le jeu du violon d'une sonorité grêle et aigre, utilisant le vibrato le plus large et le glissando le moins rapide...

Darius Milhaud, qui attribue une grande importance expressive à tous ces trucs pourtant usés dès les premiers jours, regrette que l'on ait transformé tout le répertoire européen en musique de jazz, mais il se réjouit de retrouver des imitations de cet art nègre dans des œuvres telles que *Parade* de Satie, *Paris New-York* [sic] d'Auric, *Piano-Rag-Music* de Stravinsky. Il souhaite que l'on arrive à fournir au jazz un répertoire propre de musique de chambre. Le jazz est en évolution continuelle depuis les premiers essais importés en 1918 par Gaby Deslys³. Son harmonie même n'est point immobile : elle suit l'évolution de l'harmonie civilisée : elle a déjà adopté les successions d'accords de septième et de neuvième et marche inévitablement vers l'atonalité et la polytonalité.

L'art nègre ne serait pas inférieur à l'art de notre Occident ; il en diffère profondément, mais les barricades qui séparent l'un de l'autre sont en train d'être renversées par Darius Milhaud et quelques-uns de ses collègues.

celle du texte présenté ici dans lequel il est évoqué (mars 1923), ce qui laisserait supposer que Vallas y a eu accès avant la publication.

³ Gaby Deslys, née Marie Élise Gabrielle Caire (1881-1920) est une chanteuse et artiste de music-hall française. À partir du milieu des années 1900, sa carrière connaît une ascension rapide qui la mène au sommet de la notoriété dans le milieu des revues, non seulement en France, mais également en Angleterre et aux États-Unis où elle s'illustre dans plusieurs revues à Broadway. Elle joue également dans un film muet étatsunien en 1915, *Her Triumph* et en tournera d'autres en France. Elle est, avec son partenaire Harry Pilcer, la vedette de la revue de Jacques-Charles *Laisse-les tomber !* qui ouvre au Casino de Paris le 12 décembre 1917 et où figure également au programme le Sherbo American Band de Murray Pilcer, le frère de Harry. Cet événement est souvent considéré comme le véritable début du jazz en France (voir Cugny 2014 p. 416). Gaby Deslys est emportée par la grippe espagnole suite à la grande épidémie de 1919.

Bibliographie

- Anthologie : Cugny, Laurent, et Martin Guerpin (à paraître), *Écrits francophones sur le jazz (presse, essais, roman, théâtre, poésie). Une anthologie annotée et commentée (1918-1929)*, Paris, Vrin.
- Bauer, Marion, et Ethel Rose Peyser (1925), *How Music Grew from Prehistoric Time to the Present Day*, New York, Putnam's Sons.
- Cugny, Laurent (2014), *Une histoire du jazz en France*, tome 1 : *Du milieu du XIX^e siècle à 1929*, Paris, Outre Mesure.
- Lavignac, Albert, et Lionel de La Laurencie (1922), *Encyclopédie de la musique et dictionnaire du conservatoire. Première partie : Histoire de la musique*, Paris, Delagrave.
- Lavignac, Albert, et Lionel de La Laurencie (1927), *Encyclopédie de la musique et dictionnaire du conservatoire. Deuxième partie : Technique, esthétique, pédagogie*, Paris, Delagrave.
- Milhaud, Darius (1923), « L'évolution du jazz-band et la musique des nègres d'Amérique du Nord », *Le Courrier musical*, vol. 25, n° 9, 1^{er} mai, p. 163-164.
- Milhaud, Darius (1982), *Notes sur la musique. Essais et chroniques*, textes réunis par Jeremy Drake, Paris, Flammarion.
- Singleton, Esther (1922), « États-Unis d'Amérique », « Jazz-music », dans Albert Lavignac, et Lionel de La Laurencie, *Encyclopédie de la musique et dictionnaire du conservatoire. Première partie : Histoire de la musique*, tome 5, Paris, Delagrave, p. 3227-3329.
- Vallas, Léon (1924), « Les idées – Jazz », *La Nouvelle revue musicale*, vol. 22, n° 6, avril, p. 160-162.